

Les risques qu'ils courraient par leur inaction seraient simplement trop grands.

En plus de cela, je crois fermement qu'un plan budgétaire américain crédible créerait les conditions permettant à l'Amérique du Nord de poursuivre sa croissance dans les années 1990 - une croissance dont les avantages rejailliraient sur ceux qui recherchent la faveur des électeurs.

Comme il est indiqué dans l'un des documents sur le budget qui s'intitule "Perspectives économiques du Canada dans les années 90", nous estimons que la réduction du déficit atténuerait les risques d'inflation et découragerait les excès de consommation. La diminution de l'inflation et la montée de la confiance se combineraient pour faire baisser les taux d'intérêt. La baisse des taux d'intérêt aiderait à son tour les entreprises américaines à accroître leur capacité de production, ce qui compenserait la réduction des dépenses des consommateurs tout en faisant diminuer les coûts liés au service de la dette extérieure des États-Unis.

Bref, nous estimons que si les États-Unis adoptaient à moyen terme un plan budgétaire crédible, cela leur permettrait de rectifier considérablement le déséquilibre de leur compte courant, qui est au centre du désordre mondial. Pareille initiative nous lancerait tous sur la bonne voie.

De toute évidence, cela est dans l'intérêt national des États-Unis, dans notre intérêt national et sûrement dans celui de la stabilité mondiale.

En mettant l'accent sur l'impasse aux États-Unis, je ne veux absolument pas minimiser l'importance des difficultés budgétaires au Canada. Toutes proportions gardées, nous sommes également aux prises avec de sérieuses difficultés. Mais il faut bien admettre que le dollar canadien n'est pas la principale monnaie internationale et qu'il n'a pas un rôle clé à jouer dans l'économie mondiale. Les marchés mondiaux n'évoluent tout simplement pas en fonction des faits nouveaux qui se produisent sur la scène économique et financière canadienne. Par ailleurs, je crois que nous sommes en train de régler le problème par des mesures concrètes, mesures qui pourraient nous permettre de rééquilibrer nos besoins financiers d'ici 1992-1993.

Nous sommes en fait une partie du problème budgétaire en Amérique du Nord, mais nous voulons aussi être partie à la solution.